



## Extrait de la revue **SingulierS** du 4<sup>ème</sup> trimestre 2015

Revue des parlers romans de la province de Luxembourg

Editeur responsable: P. Otjacques, rue de la Hette 19 - 6840 Neufchâteau

**Rubrique : In memoriam**

### In memoriam Emile PÈCHEUR (1921-2015)

En ce cinq octobre 2015, notre ami et auteur wallon Émile Pêcheur nous quittait à l'âge de 94 ans. Borquin de souche, il était issu d'une famille de boulangers. Après des études primaires et secondaires chez les frères maristes à Saint-Hubert, Émile gagna l'Institut Sainte-Marie d'Arlon pour y décrocher son diplôme d'instituteur. Il y séjourna comme interne et s'y trouvait quand la guerre se déclara le 10 mai 40. Avec d'autres élèves, il s'enfuit en France pour y vivre une odyssée jusqu'en septembre, avant de rentrer à Saint-Hubert. En 1942, son diplôme d'instituteur en poche, il fonda avec l'abbé Hallet l'Institut Saint-Aubain à Habay-la-Neuve où il devint chef d'école. En 1955, il regagna son fief, l'école des frères maristes de Saint-Hubert, pour occuper la place d'instituteur des deux premières années primaires, afin de donner une base solide aux jeunes élèves, disait-il. Il enseigna à ce poste auquel il tenait, jusqu'à l'âge de la retraite, en 1981.

Le wallon, autant que le français, fut sa langue maternelle, mais dès l'âge de cinq ans, lors de son entrée à l'école gardienne chez les Sœurs, il lui fut, comme à ses condisciples, interdit de parler wallon. Ce fut pour lui une grande déception. Pendant toute son adolescence, Emile Pêcheur pratiqua donc le wallon et le français en alternance. A l'internat de l'école normale d'Arlon, il fonda avec ses condisciples provenant de différentes régions de Wallonie, un petit clan de *rcôzeûs d' walon*, qui se réunissait le soir sous le préau de la grande cour des Modernes. Sa langue régionale fut mise entre parenthèses durant ses 42 années de vie active. Mais à l'âge de la pension, la passion pour l'histoire locale et ses gens le rattrapa. Émile prit ainsi la plume wallonne, au début des années 90, pour écrire au jour le jour, tout d'abord des histoires locales anciennes lui revenant en mémoire, puis petit à petit, des textes aux thèmes variés ou de circonstance.

Ses premiers morceaux furent des *Rimas du ddins l' tins* qui parurent dès 1992, dans la rubrique wallonne hebdomadaire *Cand dju n' sê rin dju m' tâs* de l'Avenir du Luxembourg ; les textes wallons d'Emile Pêcheur y paraîtront régulièrement jusqu'à la suppression de cette rubrique en 2002. La bibliographie de l'auteur borquin renseigne 18 revues, dont *Singuliers* et *Coutcouloudjoû*, ayant fait place de manière plus ou moins importante à ses *scrîjadjes*. Deux volumineux recueils de ses meilleurs morceaux parurent alors en 2004 et 2006 (\*), ils contiennent majoritairement des textes sur la vie borquine d'avant 1940 : des souvenirs de famille, des anecdotes amusantes, l'évocation d'anciens métiers, la description de jeux d'antan, de fêtes de quartiers, de manifestations folkloriques... On peut y lire aussi quelques récits de guerre, dont son évacuation vers la France en 1940 avec quarante écoliers. Quelques fables et poèmes de circonstance complètent la production de l'auteur. Les pages de ses souvenirs clôturées, il consacra ses dernières années à l'écriture de contes et de légendes originales ou adaptées d'auteurs anciens, ou contemporains, puis quelques-uns écrits par son fils, José Pêcheur en 2012.



Émile Pècheur, l'ancien instituteur ayant joué un rôle essentiel dans le domaine pédagogique durant sa vie active, était devenu la mémoire vivante de sa ville dans sa deuxième tranche de vie. Rendu extrêmement populaire dans toute la région par ses écrits wallons, il était devenu en quelque sorte le successeur d'un autre conteur wallon de la région Pierre-Joseph Dosimont, grand ami du maître Joseph Calozet. Il avait également gardé le contact avec ses anciens élèves, et était toujours disponible pour les chercheurs en quête d'informations sur les anciennes générations de la ville ainsi que pour mettre un nom sur les visages apparaissant sur d'anciennes photos. Merci Emile pour ta gentillesse, ta disponibilité et pour tous les souvenirs en langue borquine que tu as sauvés de l'oubli grâce à tes textes.

Pierre OTJACQUES

(\*) Saint-Hubert. *Rimas èt istwâres du ddins l' tins* – Souvenances contes et fables. 64 textes. Weyrich Édition, 2004. 334 pages.

Saint-Hubert. *Do bin èt do pîs po tos lès djoûs* – Patrimoine conté au quotidien. 77 textes. Weyrich Édition, 2006. 440 pages.



Emile Pècheur en conversation avec Louis Baijot, lors de la présentation de son premier recueil